



Draveil-Vigneux-Montgeron

Ils nous laissent en héritage une histoire exemplaire, des œuvres majeures

Hommage à la Jeunesse résistante de Draveil et Vigneux

Samedi 8 novembre 2008



Julien CHADEL
Tué à 30 ans dans les maquis de l'Indre



René LE BAIL
Tué à 20 ans dans les combats de la Libération de Paris



Marcel LINARD
Fusillé à 21 ans



Lucien MALAVIOLE
Fusillé à 29 ans



Robert MORICCI
Mort à 20 ans en déportation à Auschwitz



Simone DÉGUÉRET-LE BERRE
Déportée à 24 ans



Maurice LE BERRE
Déporté à 21 ans



Denise LANSOY-BROSSARD
Déportée à 29 ans



André LEROY
Déporté à 29 ans



Suzanne et Roger PAYEN
Internés à 32 et 30 ans



Lucienne MANGIN-SOUCHE
Résistante à 18 ans



Michel PRÉVOST
« Le Gavroche du maquis du Vercors », ambulancier à 16 ans



Lucienne TRIOLLIER
Résistante à 19 ans



Jean-Jacques HAZEMANN
Maquis de l'Ain à 20 ans



Geneviève HANSEN
Germaine MOREAU
Marcel NOYER
Jacqueline PASDELOUP
Marcel PASDELOUP
Jeunes résistants de 17 à 30 ans



Dans le cadre de la journée du souvenir de Guy Môquet et de la jeunesse résistante l'ARAC Draveil-Vigneux-Montgeron vous invite.

Hommage à la Jeunesse résistante de Draveil et Vigneux

Samedi 8 novembre 2008

10 h 30

Plaque des Martyrs de Châteaubriant (rue des Martyrs de Châteaubriant à Draveil)

Circuit de fleurissement des lieux de mémoire

12 h - Pot de l'amitié au local des Anciens Combattants - Cité Toit et Joie à Vigneux



Jacqueline JEUNON
Morte en déportation à 22 ans



André PARDOUX
Mort en déportation à 24 ans



Georges DUDACH
Mari de Charlotte DELBO
Fusillé au Mont Valérien à 27 ans



Charlotte DELBO
Déportée à 28 ans



Jean GUILLLOU



Georges LEVASSEUR
Déporté à Buchenwald à 28 ans



Henri ROSSIGNOL (fils)
Résistant à 17 ans
Comité de Libération de Paris 20e

D'autres jeunes résistants sont venus plus tard habiter Vigneux :
Gaston GRIBAUM, maquis des Glières à 21 ans, Monique BERGOU-GNOUX, Libération de Paris à 15 ans, Roger BERGOU-GNOUX, maquis du Lot, etc. (à compléter)



Guy MÔQUET
Paris
Fusillé à 17 ans à Châteaubriant

Un hommage à la trentaine de jeunes résistants et résistants de Draveil et Vigneux a été rendu le 8 novembre 2008, en présence de :

Henri Rossignol, jeune résistant, membre titulaire du Comité de Libération de Paris 20^e,

Mme Darasse, fille de Germaine Moreau, jeune résistante, François Padeloup, fils de Jacqueline et Marcel Padeloup, jeunes résistants,

Denise Cahan, fille de Joseph Huido, conseiller municipal, de Vigneux, déporté,

Richard Privat, maire-adjoint représentant Georges Tron, maire de Draveil,

Lucien Lagrange, secrétaire général de l'ARAC 91,

J-C Maquinay, président des Médailles militaires de Draveil,

Jean-Pascal Bonsignore, élu communiste de Draveil,

Dominique Massicot, élue de Vigneux,

Roberto Lamplé, PCF Draveil,

Alain Dupont, secrétaire général de l'Union locale CGT Val d'Yerres-Val de Seine, représentant l'Union départementale CGT 91,

Georges Lanoue, Retraités CGT Cheminots,

Anne-Marie Martin, CGT Educ'Action 91,

Martine Garcin, Amis du Musée de la Résistance Nationale, Commission Mémoire ARAC 91, FNDIRP 91.

Personnalités excusées :

Hélène Jeunon, jeune résistante, sœur de Jacqueline Jeunon, FNDIRP 94,

Roger Payen, jeune résistant,

André Fillère, président de l'ARAC 91,

Geneviève Rodriguez, fille d'André Leroy,

Odile Arrighi-Roger, co-présidente FNDIRP 91,

Alain Ruscio, historien,

Janine Olmi, IHS-CGT (Institut d'Histoire Sociale).

Messages de soutien :

Lucette Dubois-Maucherat, Bureau de l'Amicale de Châteaubriant-Voves,

Paul Markidès, Vice-président de l'ARAC, chargé de la Mémoire.

Remerciements à Robert Chembon, porte-drapeau de l'ARAC Draveil-Vigneux-Montgeron.

**Julien CHADEL**

Tué à 30 ans dans les combats de la libération, maquis de l'Indre.
Adjudant FTP-FFI du Maquis de Gâtines-Valençay.

**Marcel LINARD**

Fusillé à 21 ans à Clairvaux.
JC. Arrêté la nuit du 13-14 juillet 1941 pour distribution de tracts du FN de Lutte appelant à manifester le 14 juillet 1941.

**Jacqueline JEUNON**

Morte en déportation à 22 ans.
Arrêtée à 18 ans. Dans les camps, refuse jusqu'à la mort de travailler pour l'industrie de guerre allemande.
Adjudant FTP-FFI

**René LE BAIL**

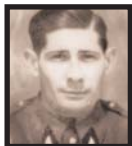
Tué à 20 ans dans les combats de la Libération de Paris.
Milices Patriotiques de Paris.
FTP-FFI Hôpital Broussais de Paris.



Dans le cadre de la journée du souvenir de Guy Môquet et de la jeunesse résistante l'ARAC Draveil-Vigneux-Montgeron vous invite

**André PARDOUX**

Mort en déportation à 24 ans.
JC, arrêté à 20 ans pour « distribution de tracts auprès de jeunes de son âge ». Déporté à Sachsenhausen, Oranienburg.

**Lucien MALAVIOLE**

Fusillé à 29 ans le 14 août 1944 (affaire de la « Cascade du Bois de Boulogne »). Gendarme, FFI.

Hommage à la Jeunesse résistante de Draveil et Vigneux

**Samedi 8 novembre 2008
10 h 30**

**Plaque des Martyrs de Châteaubriant
(rue des Martyrs de Châteaubriant à Draveil)
Circuit de fleurissement
des lieux de mémoire**

12 h : Pot de l'amitié au local des Anciens Combattants - Cité Toit et Joie à Vigneux

**Georges DUDACH**

Mari de Charlotte DELBO.
Fusillé à 27 ans au Mont Valérien. Résistance dans le réseau « POLITZER ».

**Robert MORICCI**

Mort à 20 ans en déportation à Auschwitz.
JC. Arrêté la nuit du 13-14 juillet 1941 pour distribution de tracts du FN de Lutte appelant à manifester le 14 juillet 1941.

**Charlotte DELBO**

Déportée à 28 ans.
JC. Secrétaire de Louis JOUVET. Déportée à Auschwitz, convoi des « 31 000 », cette « Équipe de France » dont parlera ARAGON dans *Le Musée Grévin*. Écrivaine.

**Denise LANSOY-BROSSARD**

Déportée à 29 ans

**Jean GUILLOU**

Conseiller municipal de Vigneux. Résistant.

**André LEROY**

Déporté à 29 ans.
Bureau national des JC. Adjoint de Danièle CASANOVA. Responsable politique de la formation et de l'organisation des « Bataillons de la Jeunesse ». Direction clandestine du camp de Buchenwald libéré par lui-même. Commandant FTP-FFI. Légion d'Honneur.

**Guy MÔQUET**

Paris
Fusillé à 17 ans à Châteaubriant

**Georges LEVASSEUR**

Déporté à Buchenwald à 28 ans. Brigades Internationales de la Guerre d'Espagne. Résistant.

**Simone DEGUÉRET-LE BERRE**

Déportée à 24 ans.
Lutte armée dans les « Bataillons de la Jeunesse », une des premières femmes des maquis, Maquis FTP de Moret-sur-Loing

**Suzanne et Roger PAYEN**

Internés à 32 et 30 ans.
Presse clandestine du PCF et du FN de lutte. RP: triangle de direction du PCF clandestin Paris-Sud. SP: liaison dans le circuit DUCLOS. Arrêtés par la Brigade Spéciale, torturés. Combattants volontaires de la Résistance. Front National de lutte.

**Henri ROSSIGNOL (fils)**

Résistant à 17 ans.
Front National de Lutte. Sergent FTP-FFI. Combats de la Libération de Paris. Combattant Volontaire de la Résistance. Membre titulaire du Comité de Libération de Paris 20°.

**Maurice LE BERRE**

Déporté à 21 ans.
Un des premiers combattants de la lutte armée. JC, chef de détachement des « Bataillons de la Jeunesse », nombreux attentats contre les nazis, responsable FTP du « Maquis du Calvaire ». Évadé du fort de Romainville, repris. Déporté à Mauthausen, sert de cobaye aux « médecins » nazis.

**Michel PRÉVOST**

« Le Gavroche du Vercors », ambulancier à 16 ans dans le maquis du Vercors. Un des plus jeunes « Croix de Guerre »

D'autres jeunes résistants sont venus plus tard habiter Vigneux : Gaston GRINBAUM, maquis des Glières à 21 ans, Monique BERGOUIGNOUX, Libération de Paris à 15 ans, Roger BERGOUIGNOUX, maquis du Lot, etc. (à compléter)

**Lucienne TRIOULLIER**

Résistante à 19 ans. Agent de liaison du Front National de Lutte de la Monnaie de Paris et actes de résistance à Draveil.



Dessin de France HAMELIN

Marcel NOYER. Reste seul à 18 ans avec sa sœur de 8 ans après la déportation de leurs 2 parents. Organise et réalise seul l'évasion de la résistante France HAMELIN et de son bébé, plus jeune évadé de France.

Jacques DROUILLAT, Maquis de la Creuse à 19 ans.

Geneviève HANSEN, Front National de lutte, liaisons sur le circuit DUCLOS.

Germaine MOREAU, Clandestinité à 20 ans. Agent de liaison FN et FTP à Lyon. Combattant Volontaire de la Résistance.

Jacqueline PASDELOUP, Marcel PASDELOUP Fernand TRIOULLIER, Résistant à Draveil, groupe « Vengeance » et dans son entreprise Téalémit.

**Jean-Jacques HAZEMANN**

Maquis de l'Ain à 20 ans. Étudiant en médecine, résistant FTP, soigne les blessés des maquis de l'Ain.

**Lucienne MANGIN-SOUCHE**

Résistante à 18 ans.
Agent de liaison FTP à Draveil, Lyon, Marseille.

Dans le cadre de la journée officielle du souvenir de Guy Môquet et de la Jeunesse résistante, nous avons voulu rendre hommage aujourd'hui à tous les jeunes résistants de Draveil et de Vigneux. Parmi cette trentaine de jeunes dont une dizaine de jeunes filles, neuf ont été déportés dans les camps nazis.

Parmi eux, 5 jeunes Draveillois et 3 jeunes Vigneusiens ont perdu la vie pour que nous soyons libres. Ils sont tombés non en victimes, mais en combattant pour un idéal. Leur message ne doit pas se perdre. Il est résumé dans les dernières paroles de Guy Môquet: Vous qui restez, « soyez dignes de nous, les 27 qui vont mourir ». Ces 27 dont cette plaque des « Martyrs de Châteaubriant » rappelle le souvenir depuis 1945 dans notre commune.

L'histoire de ces 19 jeunes gens et 10 jeunes filles est une véritable épopée. Malgré leur jeune âge, ils auront vécu en quelques années absolument toutes les horreurs de cette guerre particulièrement sauvage. Mais ils ont donné à notre pays le meilleur de ce que peut produire l'esprit humain lorsqu'il est animé de l'esprit de résistance et de l'idéal qui était le leur, celui de liberté et de justice sociale.

Ces jeunes ne sont pas découverts résistants du jour au lendemain. Nés après 1914, ils étaient des enfants de la guerre et de la crise de 1929, engagés très tôt dans les batailles sociales et politiques, presque tous organisés dans les Jeunesses et le Parti communiste, leur université.

Pour certains de ces jeunes, le combat antifasciste avait commencé dès 1933, avec l'accueil par **Suzanne et Roger Payen** de plusieurs réfugiés allemands fuyant les persécutions nazies. La courte période du Front populaire fait découvrir à tous ces jeunes les loisirs, le camping entre camarades, l'émancipation des jeunes filles. **Suzanne et Roger Payen, Simone Deguéret, Maurice Le Berre, Marcel Padeloup** garderont toujours le souvenir de leurs équipées en vélo dans la nature environnante. Cette nature qui deviendra plus tard le terrain de leurs actions de résistance, on pense au livre *Nous retournerons cueillir les jonquilles* où Jean Lafitte relate l'action de commando contre les pylônes du poste émetteur allemand de Sainte-Assise, dont **Maurice Le Berre** est un des protagonistes en tant que responsable de maquis FTP.

De cette période du Front populaire date aussi le « Camp de la Paix » de Mainville qui jouera un rôle tellement important pour les jeunes résistants. Dans ce camp en bordure de forêt de Sénart se réunissent plusieurs années de nombreux jeunes de la région, de Paris et du monde entier. Les responsables de groupes d'enfants, comme **Roger et Suzanne Payen**, du SOI, **Pierre Georges** (le futur Colonel Fabien), nouent des amitiés entre eux et avec des plus jeunes, comme **Maurice Le Berre, Marcel Linard, Robert Moricci**. Ces amitiés deviendront déterminantes lorsque pour résister, il faudra construire des réseaux de résistance avec les camarades les plus déterminés, les plus sûrs. **Maurice Le Berre** deviendra ainsi chef de détachement de l'OS- « Bataillons de la Jeunesse », sous la responsabilité du **Colonel Fabien. Guy Môquet** est sans doute venu au Camp de la Paix, son ami d'enfance **Georges Abbachi**, résistant, un des

responsables de l'Amicale de Châteaubriant-Voves, évoquait récemment ses souvenirs du Camp de la Paix.

En parallèle avec cette courte éclaircie du Front populaire, ces jeunes poursuivent la lutte antifasciste. Un jeune Vigneusien, **Georges Levasseur**, s'engage dans les Brigades Internationales. Les autres participent aux campagnes de soutien au peuple espagnol, collectent lait et subsides. Une photo montre de nombreux jeunes collecter de l'argent pour le Noël 1937 des Espagnols : **Suzanne et Roger Payen, Fernand Trioullier, Robert Moricci** qui trouvera la mort plus tard en déportation à Auschwitz.

Pour ceux qui le feront, l'exode ne sera pas passif. **Marcel Linard** et **Maurice Le Berre** partent tous les deux dans un vélo-car à pédales, munis d'un pistolet et d'une arme plus efficace, une machine à photocopier des tracts. Toute détention d'arme avait été interdite à Draveil dès le 14 juin 1940, date d'entrée des Allemands dans Paris.

Après l'effondrement militaire et moral de 1940, ces jeunes refusent l'inacceptable. C'est le temps des reprises de contact, des inscriptions sur les murs contre Pétain, la collaboration et les nazis.

Les militants les plus exposés entrent dès le début de la guerre dans la clandestinité : **André Leroy**, du Bureau national des JC, adjoint de Danièle Casanova, **Suzanne et Roger Payen, Simone Deguéret, Maurice Le Berre, Henri Rossignol** un peu plus tard.

Dans un pays majoritairement pétainiste, des jeunes de Draveil et Vigneux résistent dès le début, désobéissent à l'ordre nouveau imposé, affrontent le risque. Ce qui était évident après Stalingrad début 1943 l'était beaucoup moins de 1940 à 1942. **André Leroy** est un des principaux organisateurs de la résistance des jeunes Français, notamment des premières manifestations de jeunes à Paris, 14 juillet 1940, 14 juillet 1941, 13 août 1941. Deux jeunes Draveillois sont arrêtés la nuit du 13 au 14 juillet 1941, alors qu'ils distribuent des tracts appelant à manifester à Paris le lendemain. **Marcel Linard** sera interné et fusillé à l'âge de 21 ans. **Robert Moricci** sera déporté, il meurt dans l'enfer d'Auschwitz à l'âge de 20 ans. **André Pardoux** est arrêté à 20 ans pour « distribution de tracts auprès de jeunes de son âge ». Il meurt en déportation à 24 ans.

Un des manifestants du 14 juillet 1941 sera fusillé pour avoir chanté la Marseillaise. C'est le point de départ de la lutte armée. **André Leroy** a la responsabilité politique de la formation et de l'organisation de l'OS, Organisation Spéciale, composée initialement des Jeunes Communistes d'accord pour entrer dans la lutte armée. L'OS des jeunes sera appelée plus tard les « Bataillons de la Jeunesse ». L'OS est à l'origine des FTP. Les JC donneront en 1940 et 41 les premiers combattants des FTP. Entrent dès le début à l'OS **Maurice Le Berre**, chef de détachement, et son amie **Simone Deguéret**, une des premières femmes des maquis. Ils participent à plusieurs dizaines d'attentats contre les nazis et leurs biens volés. Les autres entreront presque tous dans les FTP, un peu plus tard. **Lucienne Trioullier**, agent de liaison, s'occupe en plus d'enfants juifs cachés à Draveil.

Presque tous ces jeunes résistants seront arrêtés, connaîtront pour certains la torture, l'internement, la déportation.

Suzanne et Roger Payen sont torturés par la Brigade Spéciale.

Interné au fort de Romainville, **Maurice Le Berre** parvient à s'évader. Il sera repris quelques jours après. Son ami **Fabien** l'imita et se fit la belle un peu plus tard du même fort de Romainville.

Marcel Noyer, resté seul à 18 ans avec sa petite sœur de 8 ans, après la déportation de leurs 2 parents, organise et réalise seul l'évasion de la résistante France Hamelin et de son bébé âgé de quelques jours.

Un tiers de ces jeunes résistants de Draveil et Vigneux seront déportés.

Arrêtée à 18 ans pour fabrication de tracts à l'écluse de Vigneux, **Jacqueline Jeunon** est déportée en Haute-Silésie. Elle refusera jusqu'à la mort de travailler pour l'industrie de guerre allemande.

André Leroy fera partie de la direction clandestine de Buchenwald, camp qui se libérera lui-même.

Charlotte Delbo, secrétaire de Louis Jouvét, est déportée à Auschwitz dans le convoi des « 31 000 », avec cette « Équipe de France » dont parlera Aragon dans *Le Musée Grévin*.

À Mauthausen, **Maurice Le Berre** sert de cobaye pour les expériences des « médecins » nazis.

Plusieurs jeunes s'engagent dans les maquis. **Julien Chadel**, adjudant FTP-FFI, est tué dans les combats du maquis de l'Indre. **Jean-Jacques Hazemann**, étudiant en médecine, soigne les blessés des maquis de l'Ain. **Michel Prévost**, « le Gavroche du Vercors », est à 16 ans ambulancier dans le maquis du Vercors dirigé par son père Jean Prévost, Capitaine Goderville, écrivain.

Après le maquis de la Creuse à 19 ans, **Jacques Drouillat** s'engage dans la Nouvelle armée pour poursuivre la lutte contre le nazisme. Cette « Nouvelle armée » l'envoie combattre contre les Algériens demandant leur indépendance. Il est à l'initiative d'une révolte des soldats français. Il refuse absolument de combattre ensuite au Vietnam.

Plusieurs jeunes Draveillois et Vigneusiens terminent enfin leurs actions de résistance avec les combats de la Libération.

René Le Bail est tué dans une mission pendant la Libération de Paris.

Lucien Malaviolle est fusillé dans l'affaire de la « cascade du Bois de Boulogne » alors que son groupe de FFI recherche des armes.

Henri Rossignol participe aux combats de la Libération de Paris, il devient membre titulaire du Comité de Libération de Paris 20^e.

Voici résumée très très rapidement l'épopée des jeunes résistants de Draveil et Vigneux. Ils nous laissent en patrimoine leur histoire et des œuvres artistiques et littéraires majeures comme la trilogie de recueils de poèmes de **Charlotte Delbo** *Auschwitz et après*, et les dessins de **Roger Payen** dont l'exposition « Parcours Santé » sera présentée la semaine prochaine dans un lycée parisien et en 2010 à l'Hôtel-de-Ville de Paris dans l'exposition sur « La Résistance intellectuelle à Paris » organisée par le Musée de la Résistance Nationale et la Bibliothèque Nationale.

Martine Garcin
06 84 04 92 27
martine.garcin@wanadoo.fr

Plus d'informations, biographies complètes :
Caractères draveillois, Résistance et création
<http://draveil-resistance.com>

Compte tenu de l'importance de ce patrimoine historique, nous demandons :

- **Un** lieu de mémoire à Draveil pour **Robert Moricci**, seul jeune mort en résistant, sans lieu de mémoire. (De nouvelles rues sont ouvertes à Draveil),
- **Que** la Médiathèque de Vigneux prenne le nom de « **Charlotte Delbo** »
- **Que** les tombes de ces jeunes soient pérennes,
- **Que** le nouveau centre nautique intercommunal, en construction sur le site du Camp de la Paix, prenne l'appellation « **Camp de la Paix** », intitulé complet: « Camp de la Paix, carrefour de la jeunesse du monde »,
- **Qu'un** lieu du lycée Nadar, situé également sur ce terrain, soit appelé « **Camp de la Paix** ».



Parcours de mémoire :

- 1 - Plaque des Martyrs de Châteaubriant
- 2 - Avenue Lucien Malaviole (Draveil Villa)
- 3 - Avenue René Lebail (Draveil Cure d'Air)
- 4 - Avenue Jean Chadel (Draveil Cure d'Air)
- 5 - Avenue Marcel Linard (Draveil Cure d'Air)
- 6 - Rue Jacqueline Jeunon (Draveil Cure d'Air)
- 7 - Rue André Pardoux (Vigneux)
- 8 - Place Guy Môquet (Vigneux)
- 9 - Cimetière, Tombe de Charlotte Delbo (Vigneux)

